

Notre ambition pour l'école

Enseignants, chercheurs, parents et enfants, dont les plus exclus de l'école,

Toutes les intelligences sont indispensables pour la réussite de tous.

1. HISTORIQUE

Le rapport Wresinski du Conseil économique et social de 1987 avait montré comment l'expertise des gens très pauvres, avec les personnes de tous milieux, engagées avec ATD Quart Monde, à leurs côtés, pouvait s'associer à l'expertise de tous, professionnels, hauts fonctionnaires, etc., pour aboutir à des propositions pertinentes. Cette démarche a permis la création de la CMU, comme réponse au droit à la protection de la santé et à la loi DALO (droit au logement opposable).

Désormais, nous souhaitons faire un nouveau pas avec l'ensemble de la société civile, et notamment avec tous ceux et celles qui se sentent concernés par l'éducation.

Comment rendre effectif le droit à l'éducation, pour tous ? Comment faire pour que chaque enfant puisse développer tous ses potentiels ? Comment être ambitieux pour notre école, pour qu'à son tour elle puisse être ambitieuse pour tous les enfants et les jeunes ?

Après plusieurs travaux dans les années 90 sur la coopération entre les enseignants et les parents de milieux les plus défavorisés en lien avec le ministère de l'Éducation nationale, nous voulons maintenant associer les syndicats d'enseignants, les courants pédagogiques, les mouvements d'éducation et, surtout, les parents d'autres milieux et leurs associations de parents d'élèves. Les gens très pauvres savent ce que l'école peut leur apporter. Si nous les écoutons vraiment, nous apprendrons leur expérience douloureuse, mais, aussi, leurs immenses attentes sur l'école. Les autres parents doivent aussi être écoutés, ils doivent pouvoir exprimer leurs craintes et en quoi la mixité sociale à l'école peut être une ouverture pour leurs enfants. Quant aux enseignants, premiers acteurs de l'école, il faut entendre leur expérience avec tous, ce qu'ils tentent et ce qui leur donne espoir. Permettre le dialogue entre tous ces partenaires, voilà ce que nous voulons faire pour bâtir une nouvelle connaissance et refonder une ambition commune pour l'école, en incluant prioritairement dans ce travail **l'expérience et la pensée des familles en grande pauvreté.**

2. COLLOQUE ET PLATE -FORME

De cette démarche très ouverte, émergera une **plate-forme politique** rassemblant les acteurs de l'école : syndicats d'enseignants, fédérations de parents d'élèves, mouvements pédagogiques, mouvements d'éducation populaire. Cette plate-forme se constituera autour d'un nombre restreint d'objectifs forts dont la mise en œuvre permettra de faire bouger l'école de manière significative et durable pour la faire évoluer vers l'école de tous. Le combat politique de cette plate-forme se concentrera sur ces objectifs, en s'appuyant sur les forces de l'école et de ses acteurs, sans chercher à la refonder totalement.

Pour ce faire, il nous faut définir ces objectifs : ils doivent être précis et réalisables dans le contexte actuel. C'est, donc, dans cet esprit, que nous organiserons, en novembre 2011, un **colloque sur l'école** avec les acteurs cités ci-dessus. Il sera une étape importante de cette détermination.

Pour aller vers le colloque et alimenter son contenu, l'expérience et la réflexion du Mouvement ATD Quart Monde s'appuient sur les projets suivants :

- Croisement des savoirs sur la réussite à l'école
- Recherche " savoir et coopération à l'école "
- Projets pilotes du Mouvement ATD Quart Monde dans des quartiers
- Universités populaires Quart Monde
- Recueil de la parole des enfants par la dynamique du savoir dans la rue
- Partenariat avec l'Inter Réseau de Développement Social Urbain-IRDSU

Un comité inter-institutionnel, rassemblant des représentants des acteurs de la future plate-forme, suivra ces travaux durant l'année 2011, apportera le regard des divers organismes représentés et posera les bases de la plate-forme politique afin qu'elle soit ainsi opérationnelle en 2012.

3 - ACTIONS DU MOUVEMENT A.T.D. Quart Monde

3.1- Croisement des savoirs sur la réussite à l'école

Afin de bâtir une nouvelle connaissance sur ce qu'est la réussite à l'école et sur les conditions de cette réussite, trois groupes de travail se sont mis en place :

- Un groupe de parents connaissant la grande pauvreté.
- Un groupe de parents solidaires ayant été confrontés à la question de la mixité sociale à l'école.
- Un groupe de professionnels de l'école (enseignants, chefs d'établissements, chercheurs).

Ces trois groupes travaillent sur les mêmes questions et se retrouvent à trois reprises en séminaire de deux jours, pour croiser leurs savoirs et leurs réflexions :

- Le premier séminaire (septembre 2010) a porté sur l'image que chacun se fait de la réussite à l'école et a permis de dégager des points d'accords entre les trois groupes sur les conditions de la réussite.
- Le deuxième séminaire (janvier 2011) a porté sur les obstacles. Pourquoi ce qui fait accord ne se réalise-t-il pas ?
- Le troisième séminaire (juillet 2011) fera émerger des pistes possibles et donnera lieu à une écriture commune aux trois groupes.

Le croisement des savoirs entre ces trois groupes entre dans le cadre de la *Charte du Croisement des Savoirs et des Pratiques avec des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion*, qui pose les pré-requis suivants :

La démarche de croisement des savoirs ne saurait en aucun cas se confondre avec une simple démarche de participation des populations en situation de pauvreté.

1. Avoir conscience d'un changement nécessaire

La misère n'est pas une fatalité. Ne pas être satisfait des réalités sociales, économiques ou culturelles... entraîne une volonté de changement. Etre porteur de

cette volonté et la reconnaître chez les autres est un pré-requis du croisement.

2. Considérer chacun comme détenteur de savoirs

Les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale n'ont pas seulement des manques, des besoins à satisfaire, elles ont aussi des savoirs à apporter. Le savoir d'expérience qu'elles ont, quand il est croisé avec d'autres savoirs, révèle leur capacité de distance et de réflexion. Ce croisement produit des connaissances plus complètes et plus fidèles à la réalité.

3. Ne pas être seul

Toute personne par sa propre vie acquiert une expérience. Si l'expérience personnelle n'est pas reliée à un groupe social ou professionnel, elle reste fragile. C'est l'appartenance à un groupe social, professionnel qui consolide le savoir dont chacun est porteur.

Cela signifie que pour participer à un croisement des savoirs et des pratiques avec des universitaires et des professionnels, les personnes en situation de pauvreté ne doivent pas rester isolées. Elles doivent vivre l'association avec d'autres personnes ayant les mêmes conditions de vie et avoir des espaces de réflexion, d'expression et de dialogue.

4. Se placer ensemble dans une position de recherche

Il est nécessaire que chaque participant soit dans une attitude de co-chercheur, co-formateur, co-acteur pour identifier des questions, les mettre en problématiques et rechercher des compréhensions communes et des pistes de changements. C'est-à-dire un partage de la maîtrise de la recherche

3.2 – Recherche " savoirs et coopération à l'école "

1 – Origine du projet de recherche

Le projet Savoirs et coopération à l'École est né de la demande faite en février 2008 à l'Université de Tours par un groupe d'une vingtaine d'enseignants engagés avec le Mouvement ATD-Quart Monde. Ces enseignants constataient qu'ils avaient profondément transformé leurs pratiques quotidiennes dans la classe en lien avec leur engagement. L'objectif du projet est d'analyser en quoi les expériences d'engagement avec le Mouvement ATD ont contribué à leur formation professionnelle d'enseignants.

2 – Groupe de recherche-action

Un groupe de recherche-action s'est constitué avec l'appui du professeur Pascal Galvani enseignant-chercheur à l'université du Québec et chercheur associé à l'équipe de recherche Dynadiv de l'Université de Tours 2. La recherche s'appuie sur l'analyse de l'évolution des pratiques professionnelles de 20 enseignants, tous solidement engagés avec le mouvement ATD-Quart Monde. Ils ont dans leur métier une ancienneté qui va de 3 années à plus de 35 années. Ils sont géographiquement répartis dans diverses régions de la France Métropolitaine. Leurs enseignements couvrent la plupart des niveaux de la maternelle aux classes post-baccalauréat.

3 – Les partenaires

Ce groupe travaille en partenariat avec :

- L'équipe DYNAmiques et enjeux de la DIVERsité : langues, cultures, formation (DYNADIV) de l'Université François Rabelais de Tours.
- Le Département des sciences de l'éducation et de la formation de l'Université François Rabelais de Tours.
- Le département de Psychosociologie de l'Université du Québec à Rimouski.

- L'Institut de recherche et de formation du mouvement ATD-Quart Monde.

Cette recherche fera l'objet d'une publication en 2011.

3.3 Projet pilote : " En associant les parents à l'école, tous les enfants peuvent réussir " - projet dans le quartier de Maurepas, à Rennes, de 2007 à 2011

Ce projet qui se déroule sur 5 ans, a pour but de favoriser la réussite de tous les enfants, dont les enfants les plus en difficultés, en s'appuyant principalement sur le développement de relations de confiance entre les familles et l'école : parents, enseignants et tous les acteurs de l'éducation. Les enfants ont besoin d'être entourés par des éducateurs qui se connaissent, qui réfléchissent ensemble, pour se sentir en confiance. Cette démarche d'éducation partagée, qu'on appelle aussi la coéducation, va favoriser la confiance des enfants dans l'école et leur investissement dans les apprentissages.

Le travail se fait par des rencontres de parents, d'une part, et des rencontres d'enseignants, d'autre part, pour proposer des idées pour une meilleure relation entre parents et enseignants. Enfin, une rencontre entre parents et enseignants permet un vrai dialogue, où chaque groupe apporte le fruit de ses échanges. Parents et enseignants modifient ainsi leur point de vue et en tirent des pistes de coopération, pour que chaque enfant se sente encouragé par les autres : ses parents, l'enseignant, les autres enfants. Tous se mobilisent aussi pour aller vers les parents distants, qui n'osent pas participer.

Le projet se passe à l'échelle d'un quartier, implique plusieurs écoles et les différents acteurs éducatifs du quartier. Il s'appuie sur une convention qui implique six partenaires (Inspection académique, IUFM, université, FCPE, ville, ATD Quart Monde).

3.4 Projet pilote : Promotion familiale, sociale et culturelle à l'échelle d'un quartier - quartier de Fives à Lille :

Toute famille a des projets de vie meilleure pour chacun de ses membres. Mais les conditions ne sont pas mises en place pour que les familles en situation de grande pauvreté puissent réaliser ce projet. L'expérience d'ATD Quart Monde en matière de promotion familiale depuis 40 ans a montré que pour se reconstruire dans leurs projets, les familles très abîmées par la misère devaient pouvoir s'appuyer sur des sécurités fondamentales, des services publics de qualité et aussi sur une vie de quartier forte et déterminée à n'exclure personne. En 2007, le Mouvement a initié un nouveau projet pilote intitulé « Promotion familiale, sociale et culturelle à l'échelle d'un quartier ». En faisant travailler ensemble les familles les plus fragiles avec les autres habitants, les professionnels et les acteurs associatifs d'un quartier, il vise à chercher les conditions pour que les familles, pour lesquelles les dispositifs sociaux ont échoué, puissent se sortir de la misère et participer à la vie du quartier. Ce projet se déroule à Lille, dans le quartier de Fives, quartier de 20 000 habitants de diverses origines, comprenant quatre groupes scolaires, deux centres sociaux, de nombreuses associations. Des projets de coopération ont été proposés aux écoles dans les classes, en lien avec le quartier. Une présence régulière dans une bibliothèque d'école a été assurée pour connaître les enfants pour lesquels le lien parent-école est difficile et ensuite entrer en contact avec leurs parents. Une action Taporî s'est mise en place à une pause du midi dans une école. Dans le cadre du 20e anniversaire de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant, sept écoles, deux centres sociaux et quatre associations du quartier se sont associés pour participer à la réalisation « d'un train qui n'oublie personne ». Une des trois responsables de l'action étant elle-même enseignante à mi-temps dans un autre quartier avec une expérience pédagogique Taporî reconnue dans sa classe, l'inspection académique puis les directeurs d'écoles du quartier ont souhaité inviter l'équipe à intervenir dans des formations pédagogiques dans les écoles du quartier.

3.5 Projet pilote : Promotion familiale, sociale et culturelle – Noisy le Grand

Dans ce projet, le partenariat entre la préécole ou le Pivot culturel d'ATD Quart Monde, les écoles maternelles et primaires et avec l'association Montessori permet à des enfants qui ont vécu dans l'errance de retrouver confiance dans leurs capacités d'apprendre avec les autres.

4 - Universités Populaires Quart Monde sur le thème de l'école

L'Université Populaire Quart Monde est un lieu d'identité, de remembrement de ceux qui vivent la pauvreté : remembrer, bâtir une histoire ensemble basée sur la fierté. C'est un lieu universitaire de pensée et de parole. C'est tout un apprentissage pour bâtir sa pensée, trouver ses propres mots, avoir une expression compréhensible de tous. En ce sens, elle est un lieu unique où on prend au sérieux la réflexion basée sur l'expérience de ceux qui vivent la pauvreté. C'est un lieu de dialogue, non pas de dialogue entre pauvres, mais de dialogue avec l'ensemble des citoyens. La présence effective et active de citoyens de tous milieux sociaux est constitutive de l'Université populaire depuis ses débuts. Enfin, c'est un lieu de formation au militantisme, dans le sens où elle donne l'envie et les forces pour que chacun aille à la rencontre d'autres gens et défende au quotidien les personnes en situation de pauvreté. Pour autant, l'Université populaire n'est pas un lieu où l'on organise l'action, elle n'est pas un lieu où se joue la représentation du Mouvement ATD Quart Monde.

Ces rencontres engendrent des changements personnels chez les personnes qui connaissent de grandes précarités. « À partir du moment où l'on peut dire sa pensée, on regagne confiance, on se sent respecté et respectable, on se découvre une utilité sociale. » Mais aussi chez les autres participants qui reconsidèrent leur vision de la société à partir de ceux qui en sont exclus. Ces temps de parole en petit groupe permettent ensuite d'oser parler devant tout le monde, devant un invité, de reprendre possession de sa pensée, d'oser affirmer ses idées, de soumettre ses idées quant aux moyens d'éradiquer la misère.

Il existe en France neuf Universités Populaires Quart Monde, dans neuf régions. Un thème commun est proposé en 2010-2011 à toutes les régions : l'école.

5 - Recueil de la parole des enfants dans les bibliothèques de rue-Tapori

Les bibliothèques de rue-Tapori consistent à introduire le livre, l'art et d'autres outils (notamment informatiques) d'accès au savoir auprès des familles de milieu défavorisé, à partir de leurs enfants. Se déroulant sur leur lieu de vie (sur un trottoir, au pied d'une cage d'escalier, dans des lieux isolés à la campagne...), ces activités répondent à la soif de savoir des enfants, les réconcilient avec la joie d'apprendre et les encouragent à révéler et à partager leurs talents.

La bibliothèque de rue-Tapori a pour ambition de permettre aux enfants de rejoindre les bibliothèques municipales, clubs sportifs ou informatiques, théâtres et de se sentir plus à l'aise à l'école, afin qu'ils participent aux activités de tous et s'y épanouissent. Par sa régularité et sa durée, elle permet aussi de tisser des relations de confiance entre les enfants, leurs familles et les animateurs, premiers pas vers une participation sociale plus large.

Il y a en France près de 70 bibliothèques de rue-Tapori qui ont pour ambition de permettre aux enfants de développer leur intelligence, leur pensée, leur regard sur la vie, leur quartier,

le monde et de le partager avec les autres enfants. Seule la contribution permet la reconnaissance et permet d'apprendre. Les bibliothèques de rue-Tapori sont enfin des lieux de paix et d'amitiés : «Tous amis pour apprendre».

Les animateurs de bibliothèques de rue-Tapori recueillent régulièrement les paroles des enfants qui pourront ainsi apporter leurs regards sur l'école.

6 – Partenariat avec 23 quartiers de l'Inter Réseau de Développement Social Urbain

En 2006, l'Inter Réseau des professionnels du Développement Social Urbain (IRDSU) lançait un chantier sur l'éducation et les territoires de la politique de la ville. La question de la place et du rôle des familles pauvres et populaires dans l'école et le système éducatif s'est imposée comme centrale, alors qu'elle est paradoxalement peu traitée. Il fallait, pour dégager un point de vue de principe et d'action, échanger avec d'autres réseaux. Un colloque organisé à Lyon, en mai 2007, à l'initiative de l'IRDSU et en partenariat avec ATD Quart Monde, sur ce thème a été une étape pour contribuer à l'évolution des pratiques professionnelles avec les familles en situation de pauvreté en prenant en compte leur rapport à l'éducation, la réflexion qu'elles en tirent, et l'évolution nécessaire du système éducatif.

Différents partenaires ont rejoint l'IRDSU et ATD Quart Monde dont : la FCPE, l'ACEPP et les PEP.

« En associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir » ; l'objet du chantier est formulé comme une conviction forte. C'est en effet, en développant l'implication, la participation des familles dans un processus d'action/formation/recherche et, en particulier, celle des familles pauvres, que nous améliorerons ensemble la situation des enfants ou des jeunes sur un territoire. Comment créer les conditions pour permettre aux familles et avec elles de conquérir un pouvoir d'agir dans l'action éducative au local, pour leurs enfants et pour tous les enfants ? C'est l'objet de l'appel national à candidatures qui a permis de sélectionner 20 territoires qui expérimenteront des pratiques innovantes répondant à cet objectif. Le chantier sera mené sur un temps long, quatre années, pour être en mesure de mesurer l'impact effectif des expérimentations sur les territoires.

Le projet pilote dans le quartier de Maurepas à Rennes est l'un des 23 projets territoriaux.